

Dans ce numéro le comité des sages vous propose un petit voyage Outre-Mer...

Saint-Agnant et la Nouvelle France

Situé à un petit vol de cigognes de notre cité, nous connaissons et nous avons tous visité la citadelle de Brouage. Sa célèbre église, comportant des vitraux offerts depuis les années 1980 par des villes, des provinces ou des familles canadiennes en mémoire de Samuel Champlain, fondateur de la ville de Québec et natif de Brouage. L'histoire de France a également été écrite en ces lieux, dans une période d'intenses rebondissements, avec la participation de nos aïeux.



Lors d'une visite dans le cimetière de Saint-Agnant, une tombe, visible à proximité de la porte d'entrée côté rue du souvenir, est tout à fait particulière. En forme de pomme de pin, elle nous interpelle. Ce monument au patronyme "*d'Aristide Granger*" concerne le descendant de Laurent Granger, famille ancrée en Acadie depuis le début du XVII^e siècle. Ce nom inscrit sur la stèle attire aussitôt l'œil aguerré du généalogiste et Saint-Agnantais Jacques Nerrou, Président de l'association "*Racines & Rameaux Français d'Acadie* » qui regroupe à l'international des passionnés de généalogie, et de l'Acadie. *Merci à lui pour les documents.*

Pour en revenir à la famille de notre Saint-Agnantais d'adoption, car venant du Poitou, leur séjour a été écrit dans le sang et les larmes. En Acadie, les *Granger*, comme leurs compatriotes acadiens, étaient coincés entre les Anglais et les Français qui se faisaient la guerre pour envahir des territoires nouveaux. Ils ont connu la répression, la violence, l'exil, la stigmatisation et ont vu mourir des centaines de proches. Ce sont les conséquences d'un des événements les plus tragiques de l'histoire du Canada, la déportation des Acadiens en 1755. Après l'exil, certaines familles *Granger* ont choisi le Québec, le Manitoba, Belle Ile en Mer et le Poitou pour se refaire une nouvelle vie, difficile certainement, mais remplie d'espoir. Voici le parcours tragique des ancêtres *Granger*.

Autre famille à l'honneur *Charles Leber dit Sieur du Carlo(t)* :

La famille ne réside que temporairement à Saint-Agnant, dans une demeure aujourd'hui lieu de résidence d'un agriculteur. Elle est principalement résidente à Brouage où l'on trouve des traces du père *Charles Leber*, ingénieur, géographe et cartographe du Roi qui, dès 1592, est chargé de percevoir la fiscalité sur le commerce arrivant dans le port de Brouage.

Sous la protection de Samuel Champlain, il réalisera à la demande de Richelieu la carte de La Rochelle durant le siège des Anglais. C'est probablement depuis cette époque qu'il existe des relations entre les familles *Leber* et *Champlain*.

L'amitié, entre *Champlain* et *Charles Leber*, fils, est incontestable. *Champlain* lui fait don d'une maison en 1625, située à La Jarne près de La Rochelle, héritée de son oncle Guillaume Allène. Dans cet héritage où il recevait plusieurs maisons, *Champlain*, en accordant l'une d'elles à *Charles Leber*, lui montrait son amitié. D'autant plus que *Champlain* n'avait toujours pas d'héritier. L'année suivante, *Champlain* vend le 23 mars 1626 à *Charles Leber*, la maison héritée de sa mère à Brouage.

Si *Charles Leber*, sieur du Carlo, père et fils, ne sont jamais allés en Acadie, on notera cependant les liens très forts avec *Champlain*, leur importance sur le futur parcours de Samuel de *Champlain* comme géographe et dessinateur comme le furent son père Antoine de *Champlain* et son oncle Guillaume

Allène pour la navigation. Indirectement tous ont contribué à l'œuvre de Samuel de Champlain pour cette nouvelle terre appelée : Acadie.